

## Continuité dans la diversité

Sergio Schmidt-Iglesias travaille par séries dans une quête ininterrompue de peinture, de couleurs, de liberté... Aucune versatilité ne se dégage de ces ensembles d'œuvres qui chaque année nous surprennent. Nulle inconstance, nulle hésitation mais au contraire une cohérence de la volonté, du regard, de la sensibilité, du trait, du geste qui s'affirment de manière remarquable dans la discontinuité même. On reconnaît toujours les œuvres du peintre alors même que Sergio Schmidt-Iglesias ne fait jamais « du » Sergio Schmidt-Iglesias. Cela précisément nous autorise à dire qu'il est un artiste qui, jamais, ne renonce à « devenir ce qu'il est ».

Ses dernières peintures, composées de deux feuilles de papier assemblées, laissent éclater une grande joie de peindre, une délectation souveraine, une jubilation authentique. Les couleurs, très franches, traversent librement l'espace blanc de la feuille. Derrière la touche du peintre se devine le trait du dessinateur. On retrouve de nombreux motifs chers à l'artiste - végétaux, éléments aquatiques, portions de corps, articulations - ici désengagés de tout bavardage. La souffrance n'a pas besoin d'être dite. La vie qui traverse l'image n'est ni pudique ni bavarde. Elle est luxuriante et d'une grande proximité.

Par ses peintures, l'artiste parvient à nous transmettre quelque chose de ce foisonnement d'existence.

Claire Fagnart – Février 2006